

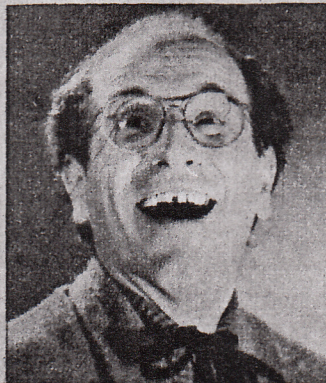
LEO FERRET CHANTE POUR LES ASSASSINS



« Les Assassins », malgré leur nom suggestif, c'est un petit restaurant paisible de Saint-Germain-des-Prés.

Léo Ferret y transporte deux fois par jour sa chevelure hirsute et qu'il fait mousser pour dissimuler un début de calvitie. On le distinguait encore à son œil aigu derrière ses lunettes, et à la jolie blonde — sa femme — qui le rejoignait toujours une demi-heure en retard, à l'heure sacro-sainte de la tarte-maison-décorée.

Deux fois par semaine, le lun-



di et le mercredi, il y chante son répertoire, quand « les Assassins », les dernières miettes essuyées, se transforment en cabaret. Ensuite, il transporte son répertoire au « Quod Libet », la cave du Saint-Thomas-d'Aquin, aux côtés de Francis Claude. Le « Quod Libet » est momentanément fermé. Après deux ans d'activité, le Service de Sécurité décida qu'il manquait une sortie de secours et le ferma en attendant les entrepreneurs. Mais la colla-



boration de Léo Ferret et de Francis Claude n'a pas cessé pour autant. Elle s'exerce à la Radio. « Au fil de l'eau » et des ondes, chaque semaine. C'est là que Léo Ferret chante ses succès : « Mon Général », « L'Inconnue de Londres », « Elle tourne... la terre », « Saint-Germain-des-Prés », « Les Amants de Paris », etc.

Sa verve est de la même source que celle qui inspira les chansons de Trenet et celles de Prévert. Un mélange de burlesque, d'amertume et de pureté.

Radio 49

du 8 décembre 1949